

*L'humilité doit être vraie et sincère.* Elle sera vraie dans son principe si nous nous rappelons que le prochain porte en lui l'image de Dieu, et qu'il faut honorer ce côté divin de sa personne. Elle sera vraie dans ses applications, si nous ne nous contentons pas de l'humilité de formes, c'est-à-dire des protestations extérieures, d'un extérieur abattu, de manières affectées. *Ce qui est vrai est simple.* L'humilité qui paraît trop au dehors, qui pose, en quelque sorte, devient par là même suspecte. "Je n'appelle pas humilité, dit saint François de Sales, ce cérémonieux assemblage de gestes, de révérences, d'inclinations, quand il se fait, comme il arrive souvent, sans aucun sentiment intérieur de sa propre abjection et de la juste estime du prochain. Car tout cela n'est qu'un vain amusement des faibles esprits et doit être nommé plutôt fantôme d'humilité qu'humilité" (1)

"Chez plusieurs de ces natures enduites d'une couche de miel à l'extérieur, vous rencontrerez dans l'occasion une tenacité de bronze, une susceptibilité qui vous effraie. Véritables éponges pour la louange et parfaits hérissons à la moindre critique." (P. W. Faber.)

L'humilité en paroles consiste à dire beaucoup de mal de soi, sauf à en penser beaucoup moins, à se mettre sous les pieds de tout le monde, sauf à être très fâché quand on vous prend au mot. La moindre parole irrite ces esprits ; une simple marque d'indifférence est un trait qui les atteint jusqu'au fond du cœur.

"Voici mon avis, Philothée : ou ne disons point de paroles d'humilité, ou disons-les avec un vrai sentiment intérieur conforme à ce que nous prononçons extérieurement. N'abaïssons jamais les yeux qu'en humiliant nos cœurs. Ne faisons pas semblant de vouloir être les derniers que de bon cœur nous ne voulussions l'être." (Saint François de Sales.)

*L'humilité doit être simple.* Elle aura ce caractère lorsqu'elle n'affectera aucune singularité, lorsqu'elle ne fera ni

---

(1) *Traité de l'amour de Dieu.* X, 3.